

Allocution de l'Ambassadeur de France
à l'occasion de la remise des insignes d'Officier de l'Ordre National du Mérite à
M. Mzé Abdou Mohammed Chanfiou, Gouverneur de la Banque centrale des Comores
18 février 2014

Messieurs les vice-présidents
Monsieur le Gouverneur de l'île autonome de Ngazidja,
Monsieur le Président de la Cour suprême,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Monsieur le directeur de cabinet, chargé de la Défense,
Eminence le Grand mufti
Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs les commissaires,
Messieurs les officiers supérieurs
Mesdames et Messieurs les Directeurs généraux,
Honorables invités en vos titres et qualités,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Monsieur le Gouverneur de la Banque centrale, rassurez-vous je ne vous ai pas oublié, nous sommes aujourd'hui réunis pour vous honorer en présence de vos collègues, collaborateurs, de votre famille et de vos amis.

Le protocole en ce type de circonstances exige que je fasse d'abord votre éloge, c'est-à-dire que je retrace brièvement votre carrière et que j'explique les raisons qui justifient la distinction que j'aurai l'honneur de vous remettre dans quelques instants. Et en particulier vos « mérites distingués ».

Je me permettrai d'y ajouter quelques notations personnelles qui n'engagent que moi. Puis, au nom du gouvernement comorien, M. Hamada Madi Boléro, directeur de cabinet du Président, prononcera une brève allocution. Je vous remettrai ensuite solennellement les insignes d'Officier de l'Ordre National du Mérite de la République française.

Vous pourrez alors vous exprimer avant qu'un membre de votre famille ne dise quelques mots en comorien comme le veut la tradition. L'heure sera alors venue pour les félicitations et les rafraîchissements.

= PAUSE =

M. Mzé Abdou Mohammed Chanfiou vous êtes né en 1965 à Mbéni. Une ville de tradition, un des foyers de l'islam aux Comores « Mbéniminara » la ville aux minarets, une

cité de lettrés, où on apprend les valeurs morales, où on respecte le savoir et dont vous êtes, M. le Gouverneur, un digne représentant.

Votre parcours professionnel est d'ailleurs d'une limpidité absolue. Après votre baccalauréat scientifique et quelques années où vous exercez comme professeur de mathématiques dans l'enseignement secondaire, vous partez poursuivre vos études supérieures en France. Vous y obtenez une maîtrise  s Sciences Economiques à l'Université de Paris XII spécialité « monnaie finance ». Vous poursuivez avec une formation de 3^{ème} cycle au sein d'une grande  cole de commerce, l'Institut d'Etudes Supérieures d'Economie et de Gestion,   Lille, centrée sur le « management des banques et des institutions financières ». Les choses se précisent... Tout bascule lorsque vous effectuez à la Banque de France où le haut responsable qui vous suit vous encourage à postuler pour la Banque centrale des Comores.

Vous y entrez en 1997 comme économiste au sein du département des Etudes que vous êtes rapidement appelé à diriger.

Puis en 2005, vous devenez Vice-Gouverneur.

Depuis 2011, vous en êtes Gouverneur et, à ce titre, Gouverneur adjoint auprès de la Banque Islamique de Développement, du Fonds monétaire arabe et du Fonds monétaire international.

Une ascension aussi rapide ne peut être le résultat de circonstances particulières. Elle est le fruit du travail, de l'engagement personnel, et du courage. Car une Banque Centrale, c' st un peu le thermomètre de l'économie d'un pays, l'instrument que l'on a tendance à accuser en cas de maladie et pourtant sans lequel aucun diagnostic n'est possible. Partout dans le monde, les gouverneurs des banques centrales, ces gardiens du temple, font l'objet de pressions ou d'attaques, leurs paroles sont attendues, même l'expression de leur visage est analys e. Le rôle au combien difficile, M. le Gouverneur, vous l'assumez avec talent, avec courtoisie et avec élégance, sans jamais céder sur l'essentiel, « une main de fer dans un gant de velours ». Vous avez ainsi contribué à ce que votre pays arrive au bout du programme de désendettement du FMI : PPTe.

Vous avez aussi je crois une grande qualité pour votre métier : le sens de la mesure et du rythme. Ce qui explique pourquoi vous êtes un très bon chanteur et un excellent danseur. En matière monétaire, rien n'est pire qu'une décision prise à contre temps, elle se révèle immédiatement coûteuse et inefficace, pire contre-productive.

Alors, vous voyez, Mesdames et Messieurs, les mérites de M. Mz  Abdou Mohamed Chanfiou ne manquent pas mais certains d'entre vous se demandent peut-être en quoi cela concerne la France.

La raison en est simple, d'une telle évidence que l'on l'oublie parfois. L'Union des Comores et la France appartiennent à la même zone monétaire. Leurs politiques monétaires doivent être parfaitement coordonnées pour garantir la stabilité de la monnaie. La

coopération avec la Direction générale du Trésor et avec la Banque de France est donc quotidienne et aux dires de mes interlocuteurs parisiens, elle est excellente. Votre sérieux, votre précision technique, votre calme sont vivement appréciés M. le Gouverneur. Ces traits de caractère permettent un dialogue serein même dans les circonstances les plus difficiles, voire d'urgences. Elle occasionne aussi de nombreux déplacements au sein de la zone franc et vous ne vous y dérobez pas grâce au soutien et à la compréhension de votre épouse que je remercie pour sa patience.

M. le Gouverneur,

Vous remplissez donc amplement les conditions requises pour faire partie des personnalités que la République française souhaite honorer pour leurs services irréprochables.

Et avant de vous remettre solennellement ce témoignage, je souhaiterai qu'un représentant des autorités comoriennes puisse s'exprimer.

∴

« MZE ABDU MOHAMMED CHANFIOU, AU NOM DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ET EN VERTU DES POUVOIRS QUI NOUS SONT CONFERES, NOUS VOUS FAISONS OFFICIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MERITE. »